

4. THI MAI HUONG H. La démarche de projet: un levier pour l'acquisition de compétences. Le cas d'étudiants vietnamiens confrontés à la littérature française. *Recherches en didactique des langues et des cultures* [En ligne], 12-1 | 2015, mis en ligne le 01 juin 2015. <http://journals.openedition.org/rdlc/383> (consulté le 20 avril 2022).
5. <https://www.bienenseigner.com/la-pedagogie-de-projet/>

THE INTERCULTURAL APPROACH IN TEACHING A FOREIGN LANGUAGE IN A HEURISTIC CONTEXT

L'APPROCHE INTERCULTURELLE DANS L'ENSEIGNEMENT D'UNE LANGUE ÉTRANGÈRE EN CONTEXTE HEURISTIQUE

*Anastasia Sava, enseignante FLE,
Université Pédagogique d'État «Ion Creangă», Kichinev*

*Anastasia Sava, univ. lecturer,
SPU "Ion Creanga", Chisinau
ORCID: 0000-0002-0471-8648*

CZU: 37.016:811.133.1

DOI: 10.46728/c.v3.25-03-2022.p165-170

Rezumat

Perspectiva interculturală face parte din competențele generale pe care cel ce învață o limbă străină trebuie să le achiziționeze, așa cum este definit în Cadrul European Comun de Referință pentru Limbi. Cultura în predarea limbilor străine este indispensabilă, nu doar pentru a învăța să comunice eficient, dar deoarece reprezintă un mijloc etc. Demersul didactic al perspectivei interculturale pune accentul pe o comunicare interculturală ca studiu al comunicărilor între persoane de naționalități diferite căci fiecare ființă umană poartă cu sine un bagaj cultural diferit. Noua orientare euristică în didactica actuală vine să dezvolte această competență de comunicare interculturală la cel ce învață o limbă străină constituind baza unei învățări eficiente și active care incită elevul, îl obligă să gândească, să reflecte și să descopere. Metoda euristică este o metodă de explorare a realității, a cunoștințelor de însuși cel ce învață, este un demers centrat pe cel ce învață căruia i se cere să joace un rol activ în formarea sa.

Cuvinte-cheie: comunicare interculturală, metodă euristică, predare/învățare.

Abstract

The intercultural perspective is one of the general skills that a language learner must acquire, as defined in the Common European Framework of Reference for Languages. Culture in language teaching is indispensable, not only to learn to communicate effectively, but also because it is an ethical means. The didactic approach of the intercultural perspective emphasizes an intercultural communication as a study of the communications between people of different nationalities because each human being carries with him a different cultural baggage. The new heuristic orientation in the current didactics comes to develop this competence of intercultural communication to the one who learns a foreign language being the basis of an effective and active learning that incites the student, forces him to think, to reflect and to discover. The heuristic method is a method of exploring reality, of the knowledge of the learner himself, it is a focused approach to the learner who is required to play an active role in his formation.

Key-words: intercultural communication, heuristic method, teaching / learning.

L'enseignement/apprentissage des langues étrangères est devenu un élément essentiel de l'éducation pour le changement culturel, qui doit mettre l'accent sur des objectifs spécifiques orientés vers la formation des compétences de collaboration, d'ouverture et communication interculturelle. De ce côté-ci, l'apprentissage sollicité de la part de l'enseignant et des

apprenants des objectifs fixé sur la compréhension et la diversité culturelle. L'approche interculturelle peut contribuer à la diminution des conflits, de la violence dans le milieu institutionnel par la formation et le développement des compétences de communication et de collaboration, par la création de la confiance dans le milieu éducationnel, la promotion du respect envers soi et envers autrui.

Le phénomène de la globalisation s'avère un véritable moteur pour l'enseignement des langues et plus particulièrement des cultures. En effet, les enseignants s'intéressent de plus en plus à la connaissance des diverses cultures, à l'ouverture sur les autres civilisations tout en gardant en même temps identité personnelle. Toutes les difficultés rencontrées face à l'appréhension d'une culture étrangère se voient intensifiées dans un monde globalisé. La classe de langue, véritable laboratoire d'études, constitue un espace privilégié pour observer ce phénomène : ce qui se vit dans la société actuelle se reflète aussi dans les classes de langues étrangères [1, p. 32-35].

L'interculturalité est un terme qui désigne tout d'abord une situation de communication dans laquelle les participants mobilisent toutes leurs capacités pour interagir les uns avec les autres et, ensuite, l'ensemble des stratégies de communication mises en œuvre dans cette interaction.

La démarche de l'enseignement/apprentissage des langues étrangères dans l'approche interculturelle suppose l'assimilation pas seulement des structures liées à la langue étrangère, mais encore des informations les traditions, les valeurs, les mœurs de la langue étrangère apprise. L'enseignement/apprentissage des langues étrangères est effet un processus de connaissance de et de formation de sa propre identité culturelle.

D'après le Cadre Européen Commun de Références pour les Langues, « *dans une approche interculturelle, un objectif essentiel de l'enseignement des langues est de favoriser le développement harmonieux de la personnalité de l'apprenant et de son identité en réponse à l'expérience enrichissante de l'altérité en matière de langue et de culture. Il revient aux enseignants et aux apprenants eux-mêmes de construire une personnalité saine et équilibrée à partir des éléments variés qui la composeront* » [2]. Donc, c'est un processus réciproque d'apprentissage, tant de la part du professeur, que de l'apprenant.

Le Conseil de l'Europe à Strasbourg a proposé une définition opératoire de l'approche interculturelle, que Louis Porcher a résumée dans les points suivants :

1. Toute société est aujourd'hui pluriculturelle. Plusieurs cultures y coexistent ou s'y interpénètrent, se juxtaposant ou se transformant mutuellement. Il n'y a plus de sociétés homogènes.
2. Toute culture est égale en dignité à toute autre. Une culture est un ensemble à la fois cohérent et contradictoire, qui a ses propres valeurs et ses propres systèmes de références, ses propres régulations.
3. Tout enseignement, dans ces conditions, s'effectue donc dans un contexte pluriculturel. Plusieurs cultures vivent dans une même classe et l'enseignant doit être formé à les employer, et d'abord à les repérer.
4. L'important, d'après Louis Porcher « consiste à établir, entre ces cultures, des connexions, des relations, des articulations, des passages, des échanges. Il ne s'agit pas seulement de gérer au mieux la juxtaposition de diverses cultures, mais de les mettre en dynamisme réciproque, de les valoriser par le contact » [8, p. 54].

Sur le site de Franc Parler, nous trouvons la définition suivante :

L'approche interculturelle n'a pas pour objectif d'identifier autrui en l'enfermant dans un réseau de significations, ni d'établir des comparaisons sur la base d'une échelle ethnocentrée. L'interculturel accorde une place plus importante à l'individu en tant que sujet qu'aux caractéristiques culturelles de l'individu.

En effet, le terme „interculturel” est connu dans le milieu éducationnel de l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère pour définir l'acquisition des structures spécifiques à la langue étrangère en même temps avec les informations sur les coutumes et l'histoire du pays, dans l'effort de comprendre dans des termes spécifiques à la nouvelle culture et civilisation et pour garder le droit d'avoir sa propre identité culturelle.

Une définition de l'interculturel est donnée par C. Clanet qui comprend sous ce concept „l'ensemble des processus par lesquels les individus et les groupes interagissent et font partie des cultures différentes” [3, p. 70].

L'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère a une liaison étroite avec la civilisation et la culture à laquelle elles appartiennent, parce que c'est elle qui définit la culture du peuple, ses coutumes, traditions, etc. C'est pour ça que l'enseignement/apprentissage d'une langue doit mettre sur le premier plan plusieurs facteurs parmi lesquels: la formation d'une personnalité culturelle, ethnique formation des stéréotypes, des attitudes et bien sûr de la compétence communicative qui est notre but principal.

La *compétence de communication interculturelle* constitue l'aptitude de négocier certaines marques culturelles, de communication efficace entre les gens de différentes cultures, de manifester des comportements adéquats, d'exprimer des attitudes positives et de résoudre diverses situations de communication interculturelle dans divers contextes.

Au sens large, comme l'indique le Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues il s'agit « de la *capacité à observer* de nouvelles expériences, à y *participer* et à *intégrer* cette nouvelle connaissance quitte à modifier les connaissances antérieures. Les aptitudes à apprendre se développent au cours même de l'apprentissage. Elles donnent à l'apprenant la capacité de relever de façon plus efficace et plus indépendante de nouveaux défis dans l'apprentissage d'une langue, de repérer les choix différents à opérer et de faire le meilleur usage des possibilités offertes » [2, p. 85-86].

Donc, la communication interculturelle a plusieurs composantes, comme *les aptitudes heuristiques* ou de découverte. Cela consiste dans la capacité de l'apprenant:

- Pour s'approprier une expérience nouvelle (langue, manières, gens, habitudes, etc.) et de mettre en valeur ses autres compétences comme l'interprétation, la mémorisation l'observation, déduction, etc. pour la diverses situations d'apprentissage;
- Pour utiliser la langue étrangère à comprendre, trouver, découvrir, transmettre des informations nouvelles ;
- Pour utiliser les TIC dans la recherche des informations, outils numériques, bases de données.

Ainsi, le CECRL a comme objectif éducatif primordial «Promouvoir des méthodes d'enseignement des langues vivantes qui renforcent l'indépendance de la pensée, du jugement et de l'action combinée à la responsabilité et aux savoir-faire sociaux» [Ibidem: 10-11].

Dans ce contexte, nous considérons que la plus pertinente dans la formation d'une compétence de communication interculturelle, est la méthode heuristique.

« *L'heuristique c'est la partie de la science qui concerne la découverte des faits. En pédagogie, la méthode heuristique consiste à faire découvrir à l'élève ce qu'on veut lui enseigner. Quel que soit le savoir, une démarche heuristique est une démarche de découverte. En didactique des langues, on qualifie d'heuristique une technique d'enseignement visant à faire découvrir à l'élève le fonctionnement d'un fait de langue par un échange de questions et de réponses amenant progressivement vers la solution. Cette démarche centrée sur l'apprenant, à qui on demande de jouer un rôle actif dans son apprentissage, requiert de l'enseignant des capacités d'attention à l'objectif recherché d'adaptation du questionnement en fonction de l'apprenant, d'analyse et d'évaluation rapides et justes des réponses données* » [4, p. 122].

Une autre solution pour développer la méthode heuristique chez l'apprenant comme source de communication orale serait *le contact* permanent avec le groupe, avec la société. C'est-à-dire, « l'homme doit toujours être en relation avec les autres pour socialiser les sentiments et ses propres idées, ce qui donnera la possibilité de ne pas perdre le contact avec l'univers et avec les nouveautés » [9, p. 58].

Mais la notion d'identité culturelle pose des problèmes d'une part entre l'apprenant et la culture étrangère qu'il enseigne et d'autre part l'apprenant et son identité personnelle. Dans le cas de l'enseignement du FLE, le défi interculturel est d'enseigner la langue et sa culture, de montrer comment la culture des apprenants entre en interaction avec la culture de l'étranger. En didactique du FLE, la question de la culture est à vrai dire démontrée car nous sommes d'avis que la langue et la culture sont indiscutablement étroitement liées : l'enseignement/apprentissage d'une langue impose obligatoirement cette dimension culturelle, acquise non seulement à travers les textes et les productions orales, mais aussi à travers des documents authentiques qui montrent la vie réelle telle quelle est. La classe de langue est un espace et un territoire où se croisent la culture de l'apprenant et la culture de la langue étrangère qu'il apprend. Et c'est en effet, toutes les actions que l'apprenant entreprend pour connaître la langue étrangère s'avèrent comme une recherche heuristique, car il découvre une autre culture. Cette méthode sollicite la réflexion et stimule l'imagination, la créativité, la communication, développe les habiletés et les habitudes de travail intellectuel, l'esprit de recherche, l'habitude de consulter des dictionnaires explicatifs, phraséologiques, de synonymes, des ouvrages de spécialité, et bien sûr toutes les autres compétences nécessaires pour acquérir une langue étrangère.

Il s'agit principalement de mettre l'apprenant en situation de chercher, d'inventer et de découvrir plus au moins librement les réponses aux questions qu'il se pose. On peut demander aux apprenants d'analyser des situations simples, puis les comparer, les développer, résoudre et trouver des solutions ; les mettre en relation. L'enseignant doit, dans ce cas motiver les apprenants parce que dans toute découverte il y a cette joie de découvrir et de comprendre par soi-même.

Donc, l'avantage de cet apprentissage est qu'il est très motivant, captivant tant pour l'enseignant que pour l'apprenant. Il mène à la construction de son propre savoir.

La compétence de communication interculturelle au-delà de l'acquisition des connaissances, des attitudes, des capacités, elle consiste dans l'atteinte des performances pour la solution des situations problèmes dans divers contextes.

Nica T. et Ilie C sont d'avis que la culture la culture est « comme un monde universel et véritablement humain d'insertion des êtres dans les rapports sociaux comme une forme d'humanisation des relations de l'homme avec la nature et ses semblables » [7, p. 112].

Selon Y.Y. Kim, l'objet de la communication interculturelle n'est pas l'étude des communications entre les personnes de nationalités différentes, mais l'étude de toutes les communications interindividuelles, puisque chaque être humain est porteur d'un bagage culturel différent : « *The term, intercultural communication, is conceived in the present theories primarily as direct, face-to-face communication encounters between or among individuals with differing cultural backgrounds* » [6, p. 12].

En même temps, c'est faux de croire qu'on peut pouvoir maîtriser parfaitement la communication dans la langue étrangère, parce que l'interculturel est un élément facilitant la communication qui offre la possibilité d'être plus à l'aise en tant qu'on communique. Dans ce contexte, la méthode heuristique choisie par l'enseignant est la voie, d'après nous, vers la formation de communication interculturelle chez les apprenants. La didactique heuristique met l'accent sur tout ce qui est recherche, découverte, imagination, création qui ont comme principe le fonctionnement créatif de la personnalité de l'apprenant, parce qu'aujourd'hui, la nouvelle orientation pédagogique s'intéresse au fonctionnement mental des apprenants.

Dans ce sens, Gérard C. définit le concept de situation-problème : « faire primer le projet et l'heuristique dans les systèmes de formation suppose que la logique d'apprentissage des élèves "prenne le pas" sur celle de l'enseignement ». On insiste sur la gestion mentale des savoirs et sur leur qualité : il est plus important de comprendre plutôt que de savoir "par cœur" [10].

Le maître n'est plus le seul détenteur de savoirs. C'est l'apprenant qui remplace le professeur, qui est au centre du processus pédagogique et détient ainsi le pouvoir sur la formation de ses connaissances étant motivé à découvrir et à chercher le nouveau partout.

En guise de conclusion, nous considérons pertinente l'affirmation faite dans la Déclaration de l'UNESCO sur la diversité culturelle qui est « une source permanente d'échanges, d'innovation et de créativité, elle est pour l'humanité, aussi nécessaire qu'est la biodiversité dans l'ordre du vivant » [6, p. 6].

Ainsi, la méthode heuristique constitue une méthode d'exploration de la réalité, de la culture, surtout celles liées à la langue étrangère qu'on apprend, l'acquisition des connaissances par l'apprenant par ces propres forces et qui joue un rôle actif dans sa formation.

BIBLIOGRAPHIE

1. BELLANGER V., BOURGEOIS C. Formation de formateurs et culture de l'apprenant. *Le français dans le monde*. 2009, nr. 365 sept.-oct., p. 32-35. ISSN-0015- 9395.
2. Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues: apprendre, enseigner, évaluer, <https://rm.coe.int/16802fc3a8> (visité le 27.04.2022)
3. CLANET, C. *L'interculturel. Introduction aux approches interculturelles en éducation et en sciences humaines*. Toulouse: Presses Universitaires du Mirail. 1990. 236 p. ISBN-978-2858162024.
4. CUQ, J.-P. *Dictionnaire didactique du français langue étrangère et seconde*, Paris, Clé international, 2003. 303 p. 978-2-09-033972-7.
5. *Déclaration universelle de l'UNESCO sur la diversité culturelle*. Paris. 2001. p. 6. <http://mjidf.org/wp-content/uploads/2015/02/declaration-unesco.pdf> (visité le 27.04.2022).

6. KIM, Y.Y., GUDYKUNST, W.B. Theories in Intercultural Communication. London: Sage. 1988. 324 p. ISBN-0-8039-3150-6 ISSN: ISSN-0270-6075.
7. NICA, T., ILIE, C. *Tradition et modernité dans la didactique du français langue étrangère*. Oradea: Celina. 1995. 331 p. ISBN-973-96366-7-5.
8. PORCHER, L. *Enjeux du système éducatif: Le français langue étrangère*. Paris: Hachette Livre, 1995. 105 p. ISBN-978-2011704092.
9. TAGLIANTE, C. *La classe de langue*. Paris: Clé International. 1998. 316 p. ISBN-978-2-09-037755-2.
10. Apprendre. Dossier, sciences humaines. <https://m.20-bal.com/biolog/6252/index.html?page=7> (visité le 18.10.22)

RÉFLEXIONS SUR LE PROCESSUS PROGRESSIF DE CONCEPTUALISATION DE LA LIBERTÉ DANS LA PERSPECTIVE DE LA PHILOSOPHIE DE L'ÉDUCATION

REFLECTIONS ON THE PROGRESSIVE PROCESS OF CONCEPTUALIZING FREEDOM FROM THE PERSPECTIVE OF PHILOSOPHY OF EDUCATION

*Diana Donoagă, lector universitar,
UPS "Ion Creangă" din Chişinău*

*Diana Donoagă, university lecturer,
"Ion Creanga" SPU from Chisinau
ORCHID: 0000-0003-1114-116X*

CZU: 378.01

DOI: 10.46728/c.v3.25-03-2022.p170-174

Rezumat

Subiectul libertăţii în educaţie, cu profunde implicaţii etice, a fost şi va rămâne unul dintre reperele cardinale ale gândirii educaţionale. În dezbateră teoretică a problemelor libertăţii, în istoria gândirii filosofice au fost dezvoltate concepte ilustre în acest sens de către cercetători precum I. Kant, J. J. Rousseau, Platon ş.a. Pe unele dintre ele le vom prezenta, nu în ordinea lor cronologică, ci în ordinea în care trecerea de la o interpretare la alta ne permite să surprindem fazele prin care trece procesul progresiv de conceptualizare a libertăţii. Tema filozofică a libertăţii, vizează posibilitatea manifestării fiinţei umane în acte individuale de acţiune, ţinând cont de premisele valorii şi deciziei. Aceasta este maxima care concentrează ideile filosofiei educaţiei în spaţiul dintre secolele XV-XVIII, care rămâne actuală şi până astăzi.

Cuvinte-cheie: originalitate specifică, libertate individuală, autoritate, disciplină, constrângere, autonomie.

Abstract

The subject of freedom in education, with profound ethical implications, has been and will remain one of the cardinal landmarks of educational thinking. In the theoretical debate of the problems of freedom, in the history of philosophical thinking, illustrious concepts have been developed in this sense by researchers such as I. Kant, J. J. Rousseau, Plato and others. We will present some of them, not in their chronological order, but in the order in which the transition from one interpretation to another allows us to capture the phases that the progressive process of conceptualizing freedom goes through.

The philosophical theme of freedom, aims at the possibility of the manifestation of the human being in individual acts of action, taking into account the premises of value and decision. This is the maxim that concentrates the ideas of the philosophy of education in the space between the XV-XVIII centuries, which remains current until today.

Key-words: originalitate specifică, libertate individuală, autoritate, disciplină, constrângere, autonomie.

Le but attribué à l'éducation par Comenius est de former l'homme et dans la mesure où l'homme est le miroir de toutes les valeurs, l'éducation ne peut avoir un autre contenu et un